

Faulen

ROTARY-CLUB DE PONTOISE

PREMIERE QUINZAINE DE NOVEMBRE 1966.

Réunion du 8 novembre.

Apéritif au Siège.

Excusés : Chauveau, Dolbeau, Grégoire, Hinaux, Koch.

Présence extérieure : Grégoire à Paris le 2 novembre.

Nous avons la joie de compter parmi nous ce soir notre ami Berthelot.

La réunion apéritive du 22 novembre sera transformée en dîner avec dames, notre président ayant pu obtenir pour ce soir là une conférence de Monsieur Sorlin qui nous parlera de la sauvegarde des monuments historiques, en particulier dans la région de Pontoise.

Le président Wichegrod a reçu une très gentille lettre du président du club de Porrentruy-Delémont qui le remercie pour la réception organisée en l'honneur des membres de son club et envoie un assortiment de ces fameux chocolats suisses dont nous connaissons la saveur.

L'assiduité de notre club atteint 91,40 % pour le mois d'octobre. C'est un succès qu'il faut s'efforcer de poursuivre.

André Wichegrod fait circuler le très beau fanion du club de Colne en Grande Bretagne qui lui a été envoyé par le post-président de ce club dont nous avons reçu la visite il y a environ deux ans.

Réunion du 15 novembre.

Dîner au Siège.

Excusés : Chauveau, Coupin, Dolbeau, Grange, Grégoire, Hinaux, Petitdidier.

Présence extérieure : Grange à Paris le 9 novembre.

Le président Wichegrod adresse les souhaits du club à Petitdidier qui va bientôt entrer en clinique pour y subir une intervention chirurgicale, et nos félicitations à Dolbeau pour le mariage de sa petite-fille qui a eu lieu le 20 octobre.

.../...

Le club de St-Germain a envoyé une invitation à son dîner du mardi 29 novembre au pavillon Henry IV où Jean Weber donnera une séance de prestidigitation et parlera sur le thème "Le comédien maître d'illusions".

- La soirée se termine par la conférence statutaire de Grussenmeyer "Egypte - Pharaons et R.A.U."

C'est son cinquième voyage en Egypte que Grussenmeyer a effectué l'hiver dernier, son premier voyage ayant eu lieu en 1931. Ce qui l'a le plus frappé, c'est le contraste entre le modernisme des grandes villes et les conditions de vie ancestrales de la campagne.

Si dans les villages, le muezzin monte toujours dire les prières rituelle sur le minaret de la mosquée, dans les villes la civilisation presse-bouton a fait son apparition et c'est un haut parleur qui remplace le muezzin.

C'est une très longue période qui sépare l'Egypte ancienne de l'Egypte moderne puisque les pharaons datent du 3ème millénaire avant Jésus-Christ, tandis que la République arabe unie voit le jour à la fin du 2ème millénaire après Jésus-Christ.

Epoque pharaonique.

La première période débute en 2.800 avant J.C. pour se terminer en 2.400 avant J.C. Elle a sa capitale à Memphis. C'est l'ancien Empire.

Ensuite c'est le moyen empire qui établit sa capitale à Thèbes, à 7 - 800 km au sud. C'est pendant cette période, sous la 5ème dynastie, qu'a été inventée la roue.

Vers l'an 1.600 avant J.C. apparaît le nouvel empire qui dure jusqu'en 1.100 avant J.C.

L'histoire de l'Egypte ancienne est surtout connue par les hiéroglyphes sur papyrus et sur les murs des temples qui, étant faits pour durer, étaient construits en pierre contrairement aux palais des pharaons édifiés en briques.

La religion, très compliquée, se rapprochait du panthéisme. Il y avait un nombre considérable de dieux dont le principal était le soleil : Râ ou Amon, puis Osiris et son épouse Isis, Horus, etc...

Projections.

De magnifiques photographies nous font revivre l'époque fastueuse des pharaons.

La région de Memphis, la vieille capitale, avec la pyramide de Djoser et le temple, les 3 pyramides de Chéops, Chéphren, Mykérinos, qui dépassent 100 m. et que notre ami a escaladées sans guide, le sphinx.

Puis à 700 km au sud, la région de Thèbes avec Louksor son temple et ses obélisques dont la très parisienne place de la Concorde s'enorgueillit de posséder un exemplaire offert à Charles X par le roi Mahomet-Ali qui en réalité en avait donné deux, le deuxième étant toujours à Louksor.

.../...

Karnak et son allée de sphinx à têtes de béliers.

Nous traversons le Nil pour aller à Thèbes en direction du soleil couchant voir les tombeaux. Des statues géantes de 20 mètres nous accueillent sur l'autre rive.

Les tombeaux sont situés dans trois vallées :

- la vallée des rois
- la vallée des reines
- la vallée des nobles

Tous du même type, en hypogée, on accède par une allée en pente légèrement descendante à une salle souterraine où se trouve le sarcophage. De fausses issues devaient empêcher le pillage des trésors accumulés dans les tombeaux. Ces salles sont ornées de dessins et de peintures remarquablement conservés grâce à la siccité du climat. Nous en admirons de magnifiques grâce aux remarquables photographies de notre ami, en particulier dans le tombeau de Toutankhamon dont la momie est toujours dans le sarcophage. Le trésor est aujourd'hui au musée du Caire, en particulier le buste en or du roi.

Après de splendides couchers de soleil nous gagnons Le Caire, la mosquée de l'université des études coraniques, les souks et les quartiers modernes où se trouvent les édifices gouvernementaux et les ambassades.

L'Egypte moderne.

De superficie double de la France (1 million de km²), ce pays compte 27 millions d'habitants et souffre d'un accroissement démographique très important de 3 % par an.

Le climat en est très sec. Il pleut 6 jours par an au Caire où il tombe 30 mm d'eau par an. Les barrages commencent à créer de micro-climats et à introduire un peu de pluie : 1 jour par an à Assouan.

La surface cultivée représente 4 % de la superficie totale et s'étend de chaque côté du Nil sur une largeur de 200 m. à 16 km, s'élargissant au fur et à mesure qu'on monte vers le Nord. On y fait deux à trois récoltes par an.

Pour remédier au niveau de vie très bas résultant de ces conditions démographiques et climatiques, deux possibilités sont offertes :

- diminuer la natalité, mais la planification se heurte à des objections religieuses.
- accroître les ressources disponibles par l'implantation d'industries et la réalisation de travaux d'irrigation pour augmenter la production agricole.

Il existe le grand projet du barrage d'Assouan. On pense aussi à aller chercher à 600 m. de profondeur les eaux d'infiltration dans des dépressions situées au centre de l'Egypte; mais l'effort sera de longue haleine car il faut d'abord dessaler le sol, fixer le sable par des plantations d'arbres, reconstituer l'humus.

Le développement de l'industrie se heurte à de grandes difficultés dues à l'inertie administrative. Toute l'industrie, tout le commerce sont nationalisés et on ne rencontre nulle part la flamme qui anime des chefs d'industrie responsables.

Notre conférencier termine en souhaitant qu'un vent de libéralisme vienne souffler sur ce vieux et beau pays pour permettre à toutes les bonnes volontés de faire usage de leurs nombreuses possibilités.
